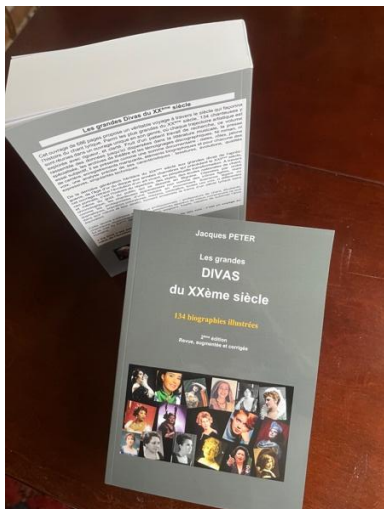


## Description du livre



Livre broché richement illustré de photos noir et blanc ou couleur, selon l'ancienneté.

Couverture souple brillante

Nombre de pages : 686

Dimensions : 210 x 147mm

Poids : 1400grammes

Cet ouvrage de 686 pages propose un véritable voyage à travers le siècle qui façonna l'histoire du chant lyrique. Parmi les plus grandes du XX<sup>ème</sup> siècle, 134 chanteuses y sont réunies, allant de Lilli Lehmann (1848-1929) à Alexia Cousin dans un ouvrage unique en son genre, où chaque trajectoire artistique est explorée avec rigueur, et clarté. Fruit d'un patient travail de recherche, ce volume rassemble des données jusqu'ici dispersées dans la littérature musicale, la presse spécialisée, les archives de théâtre et les témoignages discographiques. Ni roman, ni essai subjectif, il se présente comme une somme documentaire : dates, rôles, jalons de carrière, enregistrements marquants, éléments biographiques et pour chacune des voix, une analyse précise de ses caractéristiques : tessitures, évolutions, qualités expressives, singularités techniques.

De la dernière génération héritière du XIX<sup>ème</sup> siècle aux grandes divas de l'après-guerre, de l'âge d'or du disque aux années charnières qui précèdent le XXI<sup>ème</sup> siècle, cet ouvrage retrace

l'évolution d'un art vivant, en perpétuelle transformation. À travers ces portraits, c'est l'histoire du répertoire, des styles, des écoles nationales de chant, et même du goût du public qui se dessine en filigrane. Classées par ordre chronologique, les chanteuses apparaissent non comme des icônes figées, mais comme les protagonistes d'une histoire en mouvement. Sopranos légers ou dramatiques, sopranos coloratures, mezzos, contraltos, toutes ces voix, si différentes dans leur nature et leur destin, forment ensemble la trame d'un siècle lyrique sans équivalent.

Cette œuvre s'adresse autant aux professionnels – professeurs de chant, étudiants, chercheurs, musicologues – qu'aux passionnés désireux de mieux comprendre ce que fut la voix au XX<sup>ème</sup> siècle : un art total, exigeant, fragile, capable de sublimer l'âme humaine.

**« Ce livre n'est pas seulement une encyclopédie des voix : c'est un voyage au cœur de l'émotion pure.**

### **Liste des artistes présentées dans le livre :**

Abendroth Irene  
Albanese Licia  
Ameling Elly  
Anderson Marian  
Anitua Fanny  
Arangi-Lombardi  
Giannina  
Arkipova Irina  
Barbieri Fedora  
Behrens Hildegard  
Bellincioni Gemma  
Berganza Tereza  
Besanzoni Gabriella  
Bori Lucrezia  
Borkh Inge  
Braun Helena  
Callas Maria  
Calvé Emma  
Caniglia Maria  
Capsir Mercedes  
Carelli Emma

Carteri Rosana  
Cavalieri Lina  
Cebotari Maria  
Cerquetti Anita  
Cigna Gina  
Cortez Viorica  
Cossotto Fiorenza  
Cousin Alexia  
Crespin Régine  
Dal Monte Toti  
Danco Suzanne  
Darclée Haricléa  
De Hidalgo Elvira  
De Los Angeles  
Victoria  
Della Casa Lisa  
Delna Marie  
Destinn Emmy  
Dolukhanova Zara  
Deutekom Cristina  
Dvorakova Ludmila

Eames Emma  
Easton Florence  
Farrar Geraldine  
Farrell Eileen  
Favero Mafalda  
Ferrier Kathleen  
Flagstad Kirsten  
Fremstad Olive  
Freni Mirella  
Gadski Johanna  
Galli-Curci Amelita  
Galvany Maria  
Garden Mary  
Gencer Leyla  
Gluck Alma  
Gorr Rita  
Grob-Prandl  
Gertrude  
Grümmer Elisabeth  
Heldy Fanny  
Horne Marilynne

Ivogün Maria  
Janowitz Gundula  
Jeritza Maria  
Jokl Fritz  
Jones Gwyneth  
Jurinac Sena  
Kabaivanska Raina  
Klose Margarete  
Krushelnyska  
Solomiya  
Kurtz Selma  
Lawrence Marjorie  
Lehmann Lilli  
Lehmann Lotte  
Leider Frida  
Lipkowskaia Lydia  
Lipp Wilma  
Litvinne Félia  
Lubin Germaine  
Ludwig Christa  
Matzenauer  
Margarete  
Mazzoleni Ester  
Melba Nelly  
Mesple Mady  
Milanov Zinka  
Mödl Martha  
Moffo Anna  
Montserrat Caballé  
Maria  
Müller Maria

Muzio Claudia  
Nezhdanova  
Antonina  
Nielsen Alice  
Nordica Lilian  
Norman Jessye  
Novotna Jarmila  
Olivero Magda  
Onegin Sigrid  
Pagliughi Lina  
Pampanini Rosetta  
Pareto Graziela  
Peters Roberta  
Pons Lily  
Ponselle Rosa  
Popp Lucia  
Preobrazhenskaya  
Sofia  
Price Leontyne  
Raisa Rosa  
Resnik Regina  
Rethberg Elisabeth  
Robin Mado  
Rothenberger  
Annelise  
Rysanek Leonie  
Sari Ada  
Sayao Bidu  
Schumann-Heink  
Ernestine

Schwartzkopf  
Elisabeth  
Seefried Irmgard  
Seinemeyer Meta  
Silja Anja  
Sills Beverly  
Simionato Giulietta  
Sokorska Bogna  
Souliotis Elena  
Stader Maria  
Steber Eleanor  
Stich-Randall  
Teresa  
Stignani Ebe  
Storchio Rosina  
Supervia Conchita  
Sutherland Joan  
Tebaldi Renata  
Ternina Milka  
Tetrazzini Luisa  
Valentini-Terrani  
Lucia  
Vallin Ninon  
Varnay Astrid  
Vishnevskaja Galina  
Welitsch Ljuba  
Zeani Virginia

Extraits de quelques pages

# Renata Tebaldi 1922-2004



Renata Tebaldi fut un exceptionnel soprano ténor-pièce du timbre-voix et lumineux, d'une amplitude exceptionnelle et d'une technique intouchable. Elle restera comme l'une des plus belles voix de l'XX<sup>e</sup> siècle. Elle avait « la voix d'un ange » comme l'a très bien résumé le grand maestro Arturo Toscanini.

Renata *Eglia* Corbelli Tebaldi. Une jeune épouse des parents de Pisan, naquit dans cette même ville le 17 février 1922. Ses parents se séparèrent avant sa naissance et elle grandit avec la famille de sa mère. Elle commença le piano à l'âge de trois ans. La connaissance fut brève, et elle abandonna complètement, de peur que durant toute son enfance elle ne soit punie lors d'activités physiques. Elle se concentra donc sur la musique, d'autant plus que sa mère était elle-même une excellente chanteuse, qui avait un temps nourri le projet d'en faire sa fille, avant de devenir finalement infirmière. Ainsi, Renata participa à

la chorale de l'église, puis prit des cours de piano à Parme. Son professeur de piano lui donna une attitude de se consacrer au chant. Elle entra donc au Conservatoire de Parme à l'âge de dix-sept ans, rejoignant un peu plus tard Giulio Fieschi. Puis une perfectionniste de 1940 à 1943 au conservatoire de Milan avec le professeur Carmen Melis (1885-1977) qui fut une élève de Puccini et qui avait chanté avec Canino au Royal Opera House de Londres en 1915. Renata a dit qu'elle lui devait d'avoir appris tout ce qu'il lui enseigna de sa part de la voix.



Carmen Melis et Renata Tebaldi à l'art du chant

Elle fit ses débuts à Rovigo dans le rôle d'Elina (*Maddalena* d'Arrigo Boito) en 1944. Deux ans plus tard, elle débute à Trieste dans ce qui sera plus tard l'un de ses plus grands rôles. Desdemona dans *Otello* de Verdi. En 1946, alors qu'elle chantait chez Luffengiers à l'Opéra de Stuttgart, elle fut remarquée par le grand chef d'orchestre Arturo Toscanini, impressionné par ce qu'il appela sa « voix d'ange », l'empêchant pour la reconquête de

la Scala, le 11 mai 1946, dans *Maria et l'Égérie* de Rossini et le *Te Deum* de Vivaldi.



Renata Tebaldi

Elle chanta ensuite trois villes lors de la saison inaugurée de la Scala : Margherite (*Joanna* de Chénier) dans *Maddalena* et Elina (*Luffengiers*) Elle revint dans la saison suivante de la Scala, y donna notamment une *Aida* qui fut très remarquée en 1950 avec l'opéra *Del Monaco* de *Basco*. La même année, elle partit se produire avec la troupe de la Scala, tournant ses débuts en l'honneur d'Edmondo et à *Costa*. Garden en *Desdemona*. La même année, elle fit ses débuts américains en *Aida* à San Francisco. En avril 1950, elle tomba malade lors des représentations d'*Aida* à Milan et s'enleva trop rapidement pour assurer la représentation.

Aucune chanteuse locale ne pouvait assurer correctement le rôle, la Scala fit donc venir en empruntant une certaine Maria Callas. Ce fut le début d'une longue collaboration, intellectuelle et sentimentale, mais, entre les nombreux problèmes par et concertos de la Tebaldi » et ceux de la voix particulière et expressive de la Callas ». Ces deux, le public de la Scala se divisa en deux camps, d'un côté se sentant huer « Viva la Tebaldi » aux performances de la Callas et vice versa.



Tebaldi dans sa robe à la Scala pour une représentation d'Ernesto Craxiolo.



Renata Tebaldi

Pas après, dans une interview de Callas sans doute mal rapportée, la dite grecque aurait affirmé que la comparaison entre elles deux serait comme comparer « du champagne et du Coca-Cola », il semblait que le mariage aurait en réalité sur le champagne et du cognac. Cette dernière peut être interprétée n'est d'ailleurs pas dénuée de vérité. Maria Callas avait simplement dit que les deux chanteuses avaient une voix, un style et un ton de parole on ne peut plus différents. Si Callas était une soprano dramatique qui excellait dans le bel canto oné de Bellini et Donizetti, Tebaldi était une soprano légère pour le répertoire vélocité et les Verdi barba. Si Callas savait faire des imperfections de sa voix une force dramatique, Tebaldi traitait par le charme de son timbre et d'une technique sans faille. Ainsi y regardant à part *Aida* et les opéras de Puccini abordés par Callas, leurs répertoires étaient d'ailleurs très différents. Si Maria Callas fut sans doute la plus grande tragédienne de sa génération, la grande mezzo Renata Tebaldi rivalisait que sa voix pour effrayer le public. Mais quelle voix ! Cependant, représentant, directeur d'opéras, pressé à scandale et par ailleurs indiscipliné, n'est-ce pas de ces éternels par tous les moyens la rivalité des deux divas, transformatrice en confrontation dans les quelques « mes » elles, qu'elles avaient en commun (Violetta, Tosca, Aida) en combat sans

merci faisant les deux grés des journaux de l'époque. La vie mouvementée de la Callas, amplifiée par la presse à scandale, rendait difficile au second plan le rôle plus discret de Tebaldi. En Italie les deux divas s'entretenaient respectueusement. Callas n'aurait donc dirigé les enseignements de Tebaldi, et Tebaldi aurait assisté avec ravissement aux répétitions de Callas.



Renata Tebaldi et Maria Callas (entre elles deux : Rudolf Bing, le directeur du Met)

En 1961, Renata se produisit à l'Opéra de Paris dans *Giovanna d'Arco* de Verdi puis au Metropolitan, l'Opéra de New York, le 21 janvier 1965 dans le rôle de Desdemona (*Otello*) avec Mario Del Monaco dans le rôle d'Iago. Elle fut saluée par d'immenses ovations. Elle se produisit régulièrement au Met jusqu'en 1973, malgré une amende judiciaire en 1963 après une *Aida* de Luccini dans laquelle sa belle voix fut égarée. Elle y mourut en 1973 (La *Aida*), offrant un triomphe grandiose, bien que sa voix n'était plus tout à fait la même d'Aida. Mais même une Tebaldi éphémère restait une Tebaldi exceptionnelle, et pendant la gloire soviétique, son succès fut



